



Solidarité pour l'Ukraine – 01/03/2023- numéro 13 – Jeu de dupes

DANS CE NUMERO

Ambiguïté du smart power

Smart power russe

Smart power ukrainien

A qui profite le crime

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés internationaux. Cette Infolettre est la troisième publiée en 2023 et la treizième depuis l'agression russe contre l'Ukraine. Ce numéro s'interroge sur un double langage et un double jeu. Le « *smart power* » est parfois ambigu –une stratégie efficace d'influence a pour but de convaincre et d'emporter l'adhésion (exemple ukrainien), pas de brutaliser et de pratiquer un

curieux jeu de dupes (exemple russe). L'approche suggérée par le chercheur américain Joseph Nye (évoquée dans le numéro 10 de décembre de notre infolettre- l'ombre d'un doute) est toujours pertinente face à l'évolution du conflit. Il est surprenant de constater les mêmes comportements de défiance, de coercition, voire de brutalité alors qu'ils n'ont pas réussi dans le passé. Face à tant d'incompréhension, d'une impression de dialogue de sourds ou de disque rayé, on peut s'interroger sur l'opportunité et la pertinence d'un tel jeu de dupes.

- 1- Ambiguïté du « smart power »
- 2- Un « smart power » rétrograde et réactionnaire en Russie
- 3- Un « smart power » édifiant et tourné vers l'avenir en Ukraine
- 4- A qui profite le crime ?

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

Ambiguïté du « smart power »

Le pouvoir dur ou « hard power » est crucial dans un monde où les États essaient de préserver leur indépendance face à des États ou groupes non étatiques prêts à recourir à la violence. Il est au cœur de toute stratégie de sécurité nationale. Il est associé à la capacité de contraindre ; il découle de la puissance militaire ou économique d'un pays. L'arme nucléaire a été une arme puissante et convaincante de dissuasion depuis Hiroshima.(1). Elle a été un premier terrain de rivalité entre les pays occidentaux et les pays satellites de l'URSS dès le début de la guerre froide (2). Elle a souvent été brandie par des régimes autoritaires pour terroriser leurs voisins et pour s'imposer brutalement (Corée du Nord). La menace est utilisée par le président russe depuis le début du conflit en Ukraine. Au contraire, le pouvoir doux (« soft power ») est lié à l'attractivité de la culture, des idéaux politiques et des politiques menées par un État. Le concept trouve son origine dans les critiques exprimées sur « l'impérialisme américain » et son supposé déclin (3).

Face aux (nombreuses) critiques, notamment sur l'efficacité concrète du « soft power », mais aussi sur son évaluation, Joseph Nye, professeur de relations internationales à Harvard après avoir fait partie de deux gouvernements démocrates (4), a proposé un nouveau concept : le « smart power ». L'idéal selon Nye est un savant mélange de « soft » et de « hard » qu'il appelle pouvoir « smart » (intelligent). Le concept désigne « les méthodes d'influence développées par un État qui ne reposent pas sur la violence mais sur des éléments idéologiques ou culturels afin de satisfaire les intérêts de la nation qui les met en œuvre ». Un État a toujours le choix entre des méthodes brutales comme la coercition, ou au contraire des moyens plus fins comme l'incitation ou la séduction. Dans tous les cas, le but est d'influencer les décisions politiques en faisant apparaître certains choix comme prioritaires, afin que leur crédibilité et leur légitimité s'imposent.

Cette stratégie d'influence s'adresse aux opinions publiques qui sont déterminantes pour gagner la guerre psychologique, composante essentielle des conflits modernes. La guerre des images, sur les réseaux sociaux ou par le truchement de médias plus classiques (télévision, radio, presse écrite...) a pour but de rallier l'opinion publique à sa cause. Des « leaders » d'opinion sont chargés de relayer les messages en complément. L'influence est une approche qui semble positive et induire un message constructif. Mais la manipulation n'est jamais loin quand les moyens et les stratégies mises en œuvre ne sont pas précisément « smart »..

Un « smart power » rétrograde et réactionnaire- le retour des vieilles lunes en Russie

L'argument utilisé par le président russe pour justifier l'agression de l'Ukraine a été de se présenter comme un « chevalier blanc » qui intervenait auprès de populations russophones persécutées par des nationalistes ukrainiens, héritiers de mouvements extrémistes qui ont soutenu le régime nazi pendant la Seconde guerre mondiale (5). Selon l'historien britannique Antony Beevor (6), ancien officier de l'armée britannique et expert reconnu de la Seconde Guerre Mondiale, même si Vladimir Poutine est un ancien officier du KGB, bras armé de l'Union soviétique dont il regrette ouvertement la disparition, il n'est pas un « rouge » mais un « blanc ».

Ses références intellectuelles sont en effet celles développées par les Russes blancs, qui ont fui la Russie lors de la guerre civile de 1917-1921. Les théories « blanches » sont reprises par les théoriciens russes les plus ultranationalistes, les « faucons » qui ont poussé à attaquer l'Ukraine. Les symboles accréditant cette affiliation sont nombreux dans le palais de Vladimir Poutine sur la mer Noire - l'aigle bicéphale, symbole des tsars, a remplacé la faucille et le marteau. Il a fait rapatrier la dépouille de deux chefs « blancs » – les généraux Anton Denikine et Vladimir Kappel. Il se réfère sans cesse à l'Eglise orthodoxe, devenue religion d'Etat depuis la révision de la constitution russe en 2020 (7). Il instrumentalise le sentiment religieux (proche de la superstition) en empruntant une rhétorique de la guerre sainte pour pourfendre le « satanisme » supposé des Ukrainiens et de l'Occident. La vieille ritournelle de la décadence, empruntée par les pires régimes totalitaires (fascisme et nazisme) est connue avec comme gage de moralité l'appui inconditionnel du métropolite Kirill, chef de l'Eglise orthodoxe russe, qui a été condamné par d'autres chefs religieux plus convaincants (8).

Sur la scène internationale, de nombreux « leaders » ont été sensibles à ce discours d'un retour de l'« âme russe éternelle », avec le renfort d'espèces sonnantes et trébuchantes. L'argument le plus convaincant du président russe auprès de sa population, en plus de la terreur exercée par des services de sécurité corrompus (police et services secrets), est la peur d'une guerre civile – il s'est posé dès son accession au pouvoir comme le meilleur rempart contre le désordre. Pourtant le « discours officiel » est en train de battre de l'aile face à une mobilisation massive des hommes en âge de partir au front, transformés en « chair à canon ». La vie humaine n'a pas plus de valeur pour Poutine que les « moujiks » au temps des tsars, qui étaient persécutés et maltraités.

Un smart power édifiant- une stratégie tournée vers l'avenir en Ukraine

Une des retombées les plus positives de la guerre en Ukraine est d'affaiblir les oligarques ukrainiens (9).. La lutte contre la corruption est devenue l'un de fers de lance de la stratégie menée par le président ukrainien, à un moment où le pays appelle à davantage de soutien militaire occidental face à une nouvelle mobilisation russe. L'Ukraine livre une guerre exemplaire contre l'armée russe et le gouvernement ukrainien prépare son avenir, au sein de l'Union européenne en donnant des gages à ses alliés occidentaux aux Etas -Unis et en Europe. Le magazine économique américain *Forbes* a sorti de son classement plusieurs oligarques ukrainiens déchus de leur nationalité en raison de leur proximité avec la Russie.

En novembre 2021, avant la guerre, Volodymyr Zelensky avait fait passer une loi dite de « désoligarchisation » créant un registre national d'oligarques pour lutter contre leur influence politique avec trois des quatre conditions suivantes pour y être inscrit : détenir des médias, être en position de monopole dans une industrie, participer à la vie politique et posséder au moins 55 millions d'Euros. Des oligarques ont dû céder leurs chaînes de télévision, puissants vecteurs d'influence pour faire fructifier leurs affaires. L'espoir est que de la guerre émerge une économie de la concurrence plus libre avec moins d'interférences politiques qui aura plus de chance d'entrer dans l'Union européenne (11) - une victoire du président Zelenski avec le soutien de la présidente de la Commission européenne qui est devenue réalité contre toute attente.

Le 23 janvier 2023, une douzaine de responsables gouvernementaux ukrainiens ont été limogés par Volodymyr Zelensky, qui « adopte une ligne dure » face à une série de scandales de corruption (12). Cinq gouverneurs régionaux, quatre vice-ministres et deux responsables d'une agence gouvernementale doivent quitter leurs postes, en plus du procureur général adjoint et du chef de cabinet adjoint du président, Kirilo Timochenk . Le journal ukrainien *Pravda* l'a surnommé « le parrain des régions », parce qu'il a bénéficié depuis le début de la guerre des faveurs d'hommes d'affaires lors d'attributions de marchés publics.

Le 1^{er} février 2023, des vagues de perquisitions et de licenciements ont été effectués contre des fonctionnaires et des personnalités accusés de corruption – les domiciles d'un oligarque, d'un ex-ministre de l'Intérieur, de hauts responsables du ministère de la Défense. L'ensemble de la direction des douanes a été licencié et des perquisitions ont été effectuées aux impôts (10).

A qui profite le crime ?

A force d'éreinter un « adversaire » pendant des années, il devient un « ennemi intime », une « bête à abattre ». Plusieurs cas de figure sont envisageables. Le premier est d'arriver à ses fins – on a réussi à « casser son ennemi » en réussissant à l'empêcher de nuire. Dérouté, saoulé de coups, dans les cordes, il jette l'éponge. Le deuxième cas de figure est l'effet inverse de celui escompté – son adversaire est galvanisé face à tant d'adversité et de coups bas. La disproportion des attaques, leur brutalité, leur répétition stimulent l'imagination et la combativité. Un troisième scénario est un immense sentiment de lassitude et une réelle déception chez son adversaire qui après une estocade finale s'adresse finalement à des interlocuteurs dignes de ce nom. On ne peut pas plaire à tout le monde, mais on sait parfaitement à qui l'on veut déplaire. Les coups bas finissent par décrédibiliser l'auteur des attaques.

Vladimir Poutine a décidé d'agresser son « frère » ukrainien. Il n'a pas privilégié la manière « soft » diplomatique, il a pris les armes. Il pensait remporter une victoire à la Pyrrhus, le prix humain (des milliers de soldats morts) ne l'a jamais arrêté. Ce n'est pas par idéal, par esprit fraternel, par solidarité « historique » comme il l'a abusivement expliqué qu'il agit. Personne n'a été dupe. Volodymir Zelenski n'a quant à lui pas choisi la guerre. Son ambition était d'appliquer dans la réalité ce qu'il avait suggéré dans sa série humoristique à succès « Le serviteur du peuple » – faire entrer l'Ukraine dans un XXI^{ème} siècle « idéal », en restaurant la démocratie (élections libres, pluralité des médias, Etat de droit avec une séparation des pouvoirs...), en luttant contre la corruption endémique de son pays qui mine le sentiment d'appartenance et d'adhésion de la population, et en rendant les Ukrainiens fiers de leur pays. Il ne s'attendait pas lors de son élection de 2019 à l'épreuve d'une guerre totale et brutale avec son voisin russe.

La stratégie militaire comme la guerre d'influence du président ukrainien sont en tous points exemplaires. L'Ukraine n'a pas été défaite, le premier scénario ne s'est pas réalisé. Les Ukrainiens sont obligés d'affronter l'agresseur russe, ils n'ont pas l'alternative de se dérober. Le deuxième scénario l'emporte, une Ukraine toujours combative, avec des Occidentaux à ses côtés qui se préparent à une guerre de plus grande ampleur sur tout le continent. Quel que soit le scénario, un an après le début du conflit, quel est vraiment le mobile du « crime » de la Russie ? Pourquoi une telle avalanche d'hostilités sans jamais de négociations - « *Ô mort , où est ta victoire ?* » (13)

- (1) L'explosion de la bombe atomique a été décidée par le gouvernement américain pour mettre fin de manière radicale à la Seconde guerre mondiale au Japon
- (2) La guerre froide s'est organisée à partir de 1946 avec une Union soviétique de plus en plus hostile à la puissance américaine. Staline a même refusé que le plan Marshall qui a permis à l'Europe de l'Ouest de se reconstruire ne bénéficie aux démocraties populaires alors que les populations sortaient exsangues du conflit le plus meurtrier et destructeur dans l'histoire de l'humanité
- (3) en particulier par l'historien britannique Paul Kennedy en 1987, le réalisateur canadien Denys Arcand en 1986 ou le chercheur américain Herbert Schiller.
- (4) sous-secrétaire d'Etat de Jimmy Carter, puis secrétaire adjoint à la Défense sous *Bill Clinton*
- (5) Bernard Henry Levy décrit très bien dans un article publié le 23 janvier 2023 « L'Ukraine et le génie du judaïsme » qu'il existe deux Ukraine, l'une « une terre de sang pour les juifs » qui a été la terre de la Shoah par balles et persécuté des milliers de familles juifs (dans les ravins de Babi Yar, 33.771 hommes, femmes et enfants juifs tués) ; une autre Ukraine au contraire qui est une terre de dialogue interreligieux où Hanoukka a été célébré en décembre 2022 en pleine guerre par toute la population à Kiev.
<https://laregledujeu.org/2023/01/23/39025/lukraine-et-le-genie-du-judaisme/>
- (6) Antony Beevor « L'oppression et le sang imprègnent l'histoire russe », Le Monde, 13 décembre 2022 propos recueillis par Marc Semo
- (7) Benjamin Quénelle, « La référence à Dieu bientôt dans la Constitution » - le 10/03/2020 -
<https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Russie-reference-Dieu-bientot-Constitution-2020-03-10-1201083091>
- (8) le Pape François pour les catholiques, Eglise orthodoxe ukrainienne qui ne reconnaît plus son autorité et d'autres chefs religieux « dignes de foi » de religions non chrétiennes
- (9) Julien Bouissou « La guerre affaiblit les oligarques ukrainiens », Le Monde, 4 janvier 2023
- (10) le processus d'adhésion a commencé officiellement le 23 juin 2022, les 27 chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne ont unanimement décidé d'accorder à l'Ukraine le statut de pays candidat à l'adhésion. La Commission européenne avait recommandé aux États membres d'accorder ce statut à l'Ukraine la semaine précédente, le 17 juin.-
https://france.representation.ec.europa.eu/informations/adhesion-de-lukraine-lue-comment-ca-marche-2022-06-24_fr
- (11) The Globe and Mail, cite par le Monde le 25 janvier 2023-
<https://www.theglobeandmail.com/world/article-ukraine-zelensky-top-officials-resignation/>
- (12) Thomas d'Istria « Le long chemin de Kiev vers l'adhésion à l'UE », Le Monde, 3 février 2023
- (13) Bible, Lettre aux Corinthiens, versets 1 Co 15,54b-55

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - HelloAsso - <https://www.helloasso.com/associations/aide%20medicale%20caritative%20france%20ukraine/collectes/aider-ukraine-amurgence-help-ukraine/don>

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS. - <http://www.cam-z.org/en/news/121/>

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée Mobilisons-nous pour l'Ukraine. - <https://www.jeveuxaider.gouv.fr/engagement/benevolat-ukraine/>

Les Banques alimentaires - une aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine, dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés - <https://www.banquealimentaire.org/urgence-ukraine>

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#). De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité - <https://www.amf.asso.fr/documents-les-maires-france-appellent-la-solidarite-avec-lukraine/41122>

La plateforme officielle « *Je m'engage pour l'Ukraine* » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France. - <https://parrainage.refugies.info/>

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement. - <https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/hebergement-personne-morale-ukraine>

Bibliothèque sans frontière (BSF) - Depuis le début de l'offensive russe en Ukraine, BSF se mobilise et déploie, partout en Europe, des solutions d'urgence pour l'accueil et l'intégration des populations réfugiées. « Bonjour France » est une application pour smartphone innovante et totalement gratuite, qui propose un apprentissage accéléré du français depuis l'ukrainien, disponible depuis le 19 octobre 2022.

<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/10/14/bsf-lance-bonjour-france-une-application-innovante-dapprentissage-du-francais-pour-les-refugies-ukrainiens/>

La mission catholique de l'Eglise polonaise en France suggère également le lien suivant : <https://mission-catholique-polonaise.pl/polska-we-francji/pere-brzys-la-mcp-lance-une-initiative-nationale-pour-aider-lukraine/> - **Source** : conférence des évêques de France